

ATTENTION

Rappel pour le dernier jour ou « ce que le crieur aurait pu crier » :

- Toutes les **chambres** doivent être libérées **avant 10h**
- Vous avez vécu le congrès de l'intérieur et donc la coopération. Allons jusqu'au bout et **soyons solidaires dans le rangement** ; Comment ? c'est simple. Vous vous inscrivez dès la lecture du topette n°4 sur les listes à l'accueil. La coordination donne rendez-vous à partir de **13h30** pour se répartir les tâches. L'accueil sera le lieu pour avoir l'information de ce qu'il y a à faire.
- Vous aidez mais vous n'avez pas de voiture pour entreposer vos affaires : pas d'inquiétude **la salle 3** est là pour vous !
- Rapportez les clés des **antivols des vélos** entre 8h et 10h à l'accueil
- Les **vélos** doivent tous être ramenés à **14h15 sous le hangar à vélos**. N'oubliez pas d'aller chercher votre pièce d'identité à l'accueil.
- Affaire perdue ! **Affaire trouvée** ! Rendez-vous à l'accueil !
- **10h30 : fermeture des stands**. Anticipez vos achats !
- Des petites **urnes bilan** se trouvent un peu partout dans le lycée, n'hésitez pas à remplir les bilans et à les glisser dans ces urnes pour nous et pour les prochains congrès !



Topette remercie tous les Topettistes qui ont participé à la rédaction de ce journal !

Petites annonces

Quand vous allumez un ordinateur, il dysfonctionne. Quand vous mettez en forme un document, tout se met en désordre... Pour régler vos problèmes, appelez Claude.B, grand Marabout depuis des années à l'ICEM.

De l'importance de la controverse



La pensée de la pédagogie Freinet est complexe et non dogmatique, c'est ce qui fait sa richesse et sa puissance de vie. Les pratiques qui en découlent ne sont donc pas modélisables mais diverses, c'est ce qui rend notre mouvement si riche mais aussi parfois si déroutant.

Il est indispensable et salutaire d'explicitier nos pratiques, de les analyser avec des outils formels, de collecter des données, de théoriser et conceptualiser. C'est indispensable et salutaire pour notre propre réflexion, pour « se rendre à nous-mêmes plus intelligibles notre pratique » (entendu dans un atelier). C'est aussi indispensable et salutaire pour être « visibles » et tenter de prendre une place dans la formation initiale et continue, pour esquisser une légitimité dans le champ des sciences de l'éducation. Bien sûr que c'est sérieux, la pédagogie Freinet ! Bien sûr que c'est solide, que c'est étayé, que ça repose sur une réflexion profonde, sur des dispositifs pédagogiques pensés finement. Le travail du secteur « labo coopératif de recherche » va dans ce sens, ainsi que celui du secteur « formation-recherche » peu présent malheureusement dans ce congrès. Mais aussi le travail de tous les secteurs et chantiers, les échanges dans les GD et tout ce qui se construit dans la fourmilière de ce congrès. Le combat est rude, il a des enjeux politiques et non des moindres. Ce n'est pas un hasard si la pédagogie Freinet est peu présente dans la formation et dans les filières universitaires, ce n'est pas par hasard si elle est attaquée par la hiérarchie et par certains chercheurs qui prétendent détenir « la vérité scientifique ». Une pédagogie de l'émancipation et de la coopération, qui part du vécu des enfants et qui autoconstruit ses outils conceptuels est attaquée car elle combat les valeurs dominantes d'individualisme, d'efficacité, de compétition. C'est donc en défendant les valeurs qui nous habitent, en défendant nos modalités de travail coopératives, en défendant notre aptitude à

construire du collectif dans le respect des singularités que nous devons construire notre légitimité.

Puisque nos adversaires prétendent détenir « la vérité » et lutter contre les discriminations sociales en proposant à tous des chemins « simples » nous devons leur opposer que nous suivons entre adultes des chemins complexes et toujours en tâtonnement, pour accompagner les enfants sur les chemins complexes du savoir. Penser ainsi dans la complexité, cette formalisation pourra soutenir notre diversité, sans courir après la construction d'un modèle unique qui est l'inverse de l'essence de la pédagogie Freinet.

Oui les pratiques Freinet sont diverses et croisent les références : il y a loin de la Pédagogie Institutionnelle à la pédagogie dite du « 3^{ème} type ». J'ignore si les praticiens qui se réfèrent à ces deux modèles se retrouvent dans le concept de « méthode naturelle », peut-être fantasmé ici comme concept commun à tous. Peu importe. Car il y a aussi parfois loin entre ma classe et ta classe, entre ta façon de mettre en place l'« entretien du matin » et ma manière de le faire, sous une autre appellation peut être. Mais nous savons qu'une même conception de l'enfant et de l'humain nous rassemble. Alors nous pouvons échanger, nous offrir le luxe de la controverse. Nous n'avons pas à « prouver scientifiquement » que telle modalité est plus efficace que telle autre, mais à nous doter d'outils pour étayer nos choix, mieux les comprendre, mieux les confronter. Constaté la diversité ce n'est pas la confusion. Controverser, ce n'est pas polémiquer, ce n'est pas attiser les conflits, c'est jubiler de notre diversité et construire nos certitudes sur les sables mouvants de nos incertitudes.

Catherine Hurtig-Delattre 21 août 2019

METHODE NATURELLE, ON CHERCHE L'EQUILIBRE



Sous les pins, des sangles et des cordes tendues. Du matériel de jonglage, des bottes de paille! Une invitation à s'initier aux arts du cirque...

*Un matériel éclectique qui incite à créer et à s'essayer dans des recherches d'équilibre!
Atelier partagé entre un temps de pratique libre, des présentations et des échanges en petits groupes par la suite.*



Paroles de participant-es :

« C'était trop stylé » (K.)

« Ça m'a vraiment botté ! »

(Une botte de paille anonyme)

« J'ai adoré jongler avec des bottes ! »

(un agriculteur BIO en free-lance)

Cet article riche et complet a été co-rédigé par le collectif

PAUSE PIPI ET QUESTIONS EXISTENTIELLES

Depuis deux jours lorsque les bénévoles viennent de serpillier, une question revient toujours : « Est-ce que je peux quand même passer ? » Pas toujours le temps de discuter sur le moment, donc je profite d'une petite pause pour une réponse à méditer

1) C'est une question purement technique ; dans ce cas, oui vous pouvez passer.

2) C'est un cas de conscience qui vous ramène à un souvenir malheureux le jour où, fier de votre sol resplendissant, vous avez vu des gens piétiner votre travail sans état d'âme. Dans ce cas prenez plutôt l'escalier pour vous rendre au prochain « lieu d'aisance » qui vous laissera les semelles au sec et vous voudra la reconnaissance éternelle de la commission ménage



ATELIERS LIBRES, PERMANENTS ET COOPÉRATIFS EN MATERNELLE

Présenté par Françoise DOR Groupe Liégeois,

15 ans d'enseignement spécialisé

+ de 25 ans de maternelle 4-6 et aussi 2-4

Comment organiser la classe ? Comment la faire vivre ?

Les apprentissages ne sont pas prioritaires, ce qui prime c'est la vie.

Présentation de son livre « Pratique Freinet et coopération »

*Pratiques Freinet
et coopération*

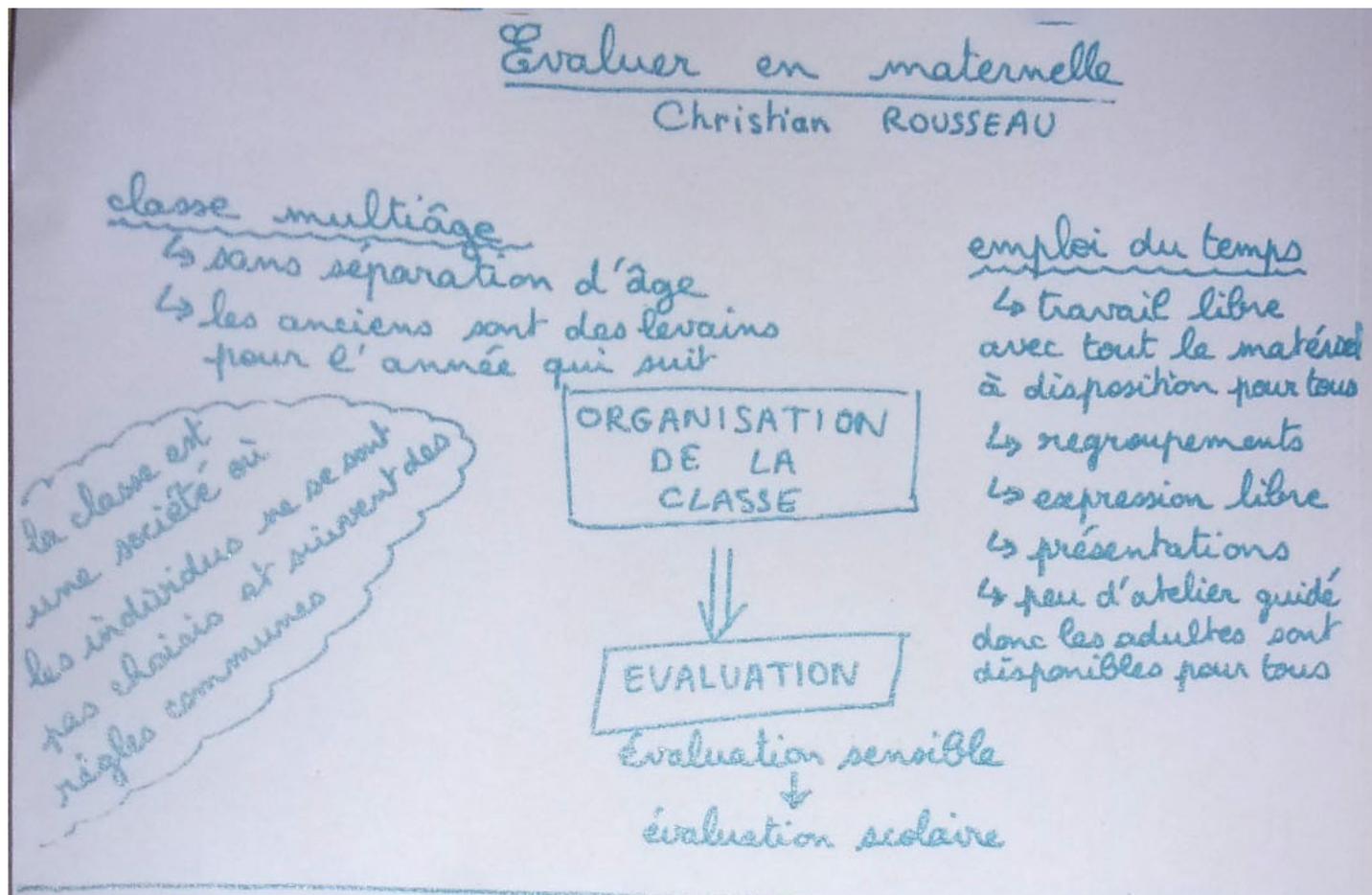
dans des classes de jeunes enfants

Françoise Dor
avec la collaboration
d'Henry Landroit et du Groupe Liégeois des maternelles



Pédagogie Formation

Change
Scoute



(la suite de ces articles en ligne sur le site Coop ICEM...)

BRÈVES DE COMPTOIR

« Le prochain congrès serait dans le sud-Ouest ?

- Même pas en rêve !
- Je suis d'accord aussi ☺
- J'crois que c'était en Belgique ! »

« Mieux vaut quelque chose que l'eau de là »

« Cointreau n'en faut »

« Je suis autant en lutte qu'un bigorneau »

Brève réponse à la (difficile) question de quelques congressistes : Comment situer Freinet par rapport à Montessori ?



Le succès de Montessori aujourd'hui et le véritable *merchandising* qui s'est développé autour de son nom, de sa pédagogie et de ses outils, s'inscrit parfaitement dans le contexte social et politique où nous sommes : d'abord, la « pédagogie Montessori »

surfe sur le courant du « développement personnel » et semble répondre au besoin des parents qui veulent que leur enfant soit, tout à la fois, « performant » et « heureux » (alors que, dans le « système traditionnel », les performants sont plutôt malheureux et les seuls à être heureux dans l'école sont évidemment les cancre !). Ensuite, elle se pare d'oripeaux scientifiques et semble apporter la réussite à coup sûr puisqu'elle aurait été validée par les neurosciences : comme si une pédagogie pouvait être « scientifique » ! Une pratique peut être éclairée par des travaux scientifiques mais, en elle-même, elle ne peut pas être scientifique car elle renvoie toujours à des valeurs que la science ne peut évidemment pas saisir et encore moins prescrire... Et, de plus, une « éducation scientifique », qui réussirait à coup sûr, serait plutôt du dressage, à la manière de l'éducation dans *Le Meilleur des Mondes* d'Huxley !

Le projet de Montessori

On sait que Maria Montessori a conçu des outils très précis, sensés, en même temps, correspondre aux « lois du développement de l'enfant » et à la structuration des savoirs : les blocs logiques, comme l'ensemble de son matériel, constituent ainsi une « interface » entre l'intelligence de l'enfant et la structure des mathématiques. Ils fonctionnent parce qu'il y a, en principe, un isomorphisme rigoureux entre

leur « forme », la « forme » de l'esprit de l'enfant à une période donnée et la « forme » de la connaissance à acquérir ; ces trois éléments se superposent comme trois « couches » et s'ajustent si précisément que l'enfant en est heureux en même temps qu'il devient savant : c'est cet « ajustement » que Montessori désigne par l'expression d'« esprit absorbant », un ajustement qu'il ne faut pas interrompre inutilement par des interventions de l'adulte ou des autres qui ne feraient que distraire l'enfant de l'essentiel. Il y a là la recherche d'une sorte d'harmonie qui, d'ailleurs, pour Maria Montessori, est le signe de la réussite de la relation pédagogique. D'où cette conception de la classe où les enfants travaillent spontanément et à leur rythme, où l'adulte prépare les conditions de la rencontre de chacun avec le matériel qui lui convient et garantit la sécurité et la sérénité de cette rencontre.

Les reproches de Freinet

Dans les années 1920, Célestin Freinet a salué en Maria Montessori une « pédagogue de l'enfance et de la liberté ». Contre « l'école traditionnelle », elle était, évidemment, son alliée. Petit à petit, ensuite, il a pris ses distances en soulignant le caractère « formaliste » de son « matériel intangible et breveté », générateur d'apprentissages mécaniques. Lors du Congrès de Nice de la Ligue Internationale de l'Éducation nouvelle, en 1932, Élise Freinet décrit même féroce l'arrivée de la *dottorissa* : « Le congrès fut tout entier dominé par le prestige de Mme Montessori. Un train spécial avait amené son matériel. Des enfants idéalement sages et beaux, mais comme d'un autre âge dans leurs fanfreluches rococo, évoluaient au milieu du matériel de luxe qui les sollicitait. Nous les regardions avec une sorte d'étonnement manier en silence, avec dextérité, les surfaces et les cubes, et tous ces objets de l'immobilité qui conduisent parfois à des virtuosités de racine carrée ou de racine cubique nous plaçaient dans

une atmosphère de singes savants... »¹ Célestin, lui, dira sa méfiance idéologique et politique à l'égard d'une pédagogue théosophe et encensée par les milieux catholiques, adoubée, un temps, par Mussolini lui-même...

Un vrai débat de société

Mais, derrière ces reproches, il y a un double débat, politique et pédagogique. Au plan politique, Freinet est attaché à ce qu'il nomme « l'école du peuple » : ce n'est pas là simplement, pour lui, une expression convenue héritée de son passage au Parti communiste ; c'est l'affirmation de sa volonté de faire de l'École un outil d'émancipation matérielle et intellectuelle des humains et, en particulier, des plus démunis. L'École n'est pas seulement, pour lui, un lieu où les enfants doivent apprendre, voire, comme y insistera Montessori à la fin de sa vie, « apprendre à vivre en paix », c'est un lieu où les enfants du peuple doivent apprendre ensemble à prendre en main leur destin.

Au plan pédagogique – et en lien avec son projet politique –, le caractère « artificiel » du matériel Montessori inquiète encore plus Freinet que son coût. Il y voit une forme de captation de l'esprit de l'enfant qu'il faut plutôt, à ses yeux, mettre en mouvement. Certes, il concède que les « enfants sages » de la *dottoressa* vont apprendre, mais il ne vont faire qu'apprendre quand lui, propose, au contraire, avec sa « méthode naturelle » et le « tâtonnement expérimental » d'apprendre, de comprendre et de s'émanciper. En pratiquant « le travail vrai », sur des « objets vrais » (issus de la nature ou socialisés, un barrage sur la rivière ou un journal scolaire), avec des contraintes inhérentes à ces objets eux-mêmes (il faut que le barrage produise de l'électricité et que le journal puisse être lu et apprécié), les enfants s'engagent dans une démarche de découverte qui, loin du « miracle » ponctuel de la juxtaposition « esprit/outil/savoir », les amène à se dépasser et à percevoir, *non seulement, ce qu'un apprentissage leur apporte, mais aussi de quoi il les libère et ce qu'il leur permet d'espérer en termes de coopération avec les autres*. C'est pourquoi les « techniques Freinet » en matière d'apprentissage sont inséparables des « techniques Freinet » en matière de coopération

¹ Élise Freinet, *Naissance d'une pédagogie populaire. Historique de l'École moderne (Pédagogie Freinet)*, Paris, Maspero, 1968, page 162.

et de réflexion collective (en particulier grâce au « conseil »).

On voit que ce qui sépare Montessori et Freinet est loin d'être anecdotique. Et, même si cela n'est pas toujours formulé ainsi, ces différences sont encore très prégnantes aujourd'hui chez ceux et celles qui se revendiquent de l'un ou de l'autre. En France, les partisans de Maria Montessori sont, pour l'essentiel, dans des écoles privées tandis que les militants de la « pédagogie Freinet » restent dans l'école publique qu'ils veulent transformer. Les partisans de Maria Montessori insistent surtout sur le « respect de l'individualité de l'enfant », alors que les militants de la « pédagogie Freinet » articulent la progression de chacun à la construction du collectif par la coopération. Les militants de la pédagogie Freinet lient leur combat pédagogique et leur combat politique en une même dynamique : il ne veulent pas « couvrir des petits Emile au cul rose » (comme le disait Fernand Oury), dans des îlots pour privilégiés, ils veulent construire une « École commune » qui permette à tout petit humain, quelles que soient ses origines et ses apparences, d'accéder à la pensée libre dans un collectif solidaire. Voilà, au moins, un point qui devrait permettre d'y voir plus clair.

Philippe Meirieu

Pour synthétiser les propos de Philippe MEIRIEU que je n'ai pas lus et les rendre clairs :

En Montessori, tu apprends à nettoyer une table mais tu ne la salis jamais.

En Freinet, tu salis une table et tu apprends à la nettoyer.

Patrick Labarrière

Quand pouvoir et savoir s'entremêlent, s'impactent, se répondent...

Quand l'exercice collectif du pouvoir (sa gestion, la prise de décisions, le débat argumentatif, les idées saugrenues) permet la construction de savoirs communs et donc des apprentissages, ce mouvement peut être réciproque. Ainsi les apprentissages enrichissent la pensée, l'appétence à l'écriture, à la prise de parole, à la formulation d'idées et d'opinions, à son propre pouvoir de faire, d'oser, sa puissance d'agir, de réfléchir. Dans cet entrelacs entre pouvoir et savoir, il semble nécessaire qu'aucun des deux ne soit instrumentalisé au service de l'autre.



Toute invention est à envisager: AG, agora, conseils, coopératives, projets, ateliers interdisciplinaires, travaux autonomes et coopératifs... Et pourquoi pas tendre alors vers des formes autogestionnaires où l'initiative, les désirs, les décisions collectives font émerger le commun et la coopération aussi bien dans les champs politiques que pédagogiques.

Suite à la suppression de deux postes de l'équipe éducative du Lycée Expérimental de Saint Nazaire pour la rentrée de 2019, nous avons décidé de créer un point d'information sur le site Médiapart.

lycee.experimental@wanadoo.fr

02 40 66 78 52

<https://lycee-experimental.org>

ATELIER DU DÉVELOPPEMENT DE LA PENSÉE

J'ai appris que :

- Le vocabulaire ce n'est pas le plus important.
- Qu'expliquer ce n'est pas raconter et que donc on se trompe parfois dans nos activités. Bien les penser pour évaluer.
- Quand on prend en notes et qu'on écoute et qu'on note à l'identique alors on comprend l'enfant ; on sait où il en est et ça permet de l'aider à progresser.
- Des pistes. Envie d'écrire pour faire une évaluation dans certains domaines de la compréhension.
- Importance de revenir aux théories sur la psychologie de l'enfant. Posture de l'enseignant dans l'écoute.
- Une autre façon de penser ; un moyen pour m'obliger à être plus dans l'écoute et de moins couper la parole de l'enfant.
- Je sais ce que je vais dire à mes secondaires sur l'importance du plus-que-parfait ! Je me rends compte qu'il y a un gros problème de mise en relation des causes et des conséquences. Quelles remédiations ?
- C'est tout à fait en lien avec ce que j'ai entendu à la conférence sur la méthode naturelle.
- Au départ le langage se construit dans l'action. Laisser aller jusqu'au bout pour faire des relations.
- Langage oral et langage écrit. La compréhension se construit aussi quand on écrit. Les situations de comparaison favorisent la réflexion.



Merci à tous ces participants pour leur écoute et leur implication dans cet échange riche et ouvert.

Le groupe développement de la pensée GD 44

blog de Françoise Diuzet : <https://soizikel.wordpress.com>



La ressourcerie des biscottes

est une association qui collecte et valorise les encombrants tout en employant des personnes dans le cadre d'un chantier d'insertion. Le mobilier est loué pour le congrès. Celui muni d'une étiquette est à vendre : canapés, poufs, tables... (y compris les galettes de chaises).

N'hésitez pas à contacter Sandrine au 06.74.34.26.98
Merci pour votre bonne action !

Revente de bottes de paille 3/3

Toujours indécis ? Même après l'intervention mémorable de notre brigade de vendeurs professionnels lors de la scène ouverte d'hier soir ? On vous en remet une petite louche en images pour ce dernier jour, si vous vous posez toujours la question suivante : « Mais comment, bigre, emporter ces merveilles ? »

- tout simplement dans votre coffre de voiture récemment nettoyé
- dans l'espace bagage du TGV (photo non disponible, renseignez-vous sur sncf.fr rubrique objet encombrant et inflammable)
- à vélo, avec bilan carbone au top
- sur votre toit (sangle fournie pour l'achat de 24)
- en mode « j'ai pas de remorque mais ça le fera quand même »
- envoi colissimo (avec supplément)
- livraison par drone encore indisponible (le monde paysan devra s'adapter !)

Les 6 dernières heures d'ouverture de la Renotline :
07 60 42 67 14

Rentrez bien

NB : mince, j'oubliais, bottes à conserver au frais, entre 2 et 4°C max !



Exclusivité !

Arrivage du nouveau jeu du Chantier Outils :
Jouons... Créons des jeux chez PEMF

SANS PÉTROLE, LA FÊTE EST PLUS FOLLE

Nous sommes partis à vélo des deux extrémités de la Loire :

- Saint-Étienne, proche du mont Gerbier-des-Joncs
- Brest (Bon, ok, ça, c'est pas trop l'opposé...), puis canal jusqu'à Nantes

Au programme, en commun : camping, douleurs musculaires, châteaux (voire, overdose de châteaux...), moyen de transport au rythme des paysages, rencontres avec les autochtones, quelques imprévus mécaniques, objectif final du congrès.

Challenge, quand le lieu du prochain congrès est fixé, organiser une vélorution géante pour s'y rendre (une caravane de vélos pour pédaler ensemble sur plusieurs jours jusqu'à destination!)

Romain (GD 42) et Hélène (GD 13)

INSOLITE !



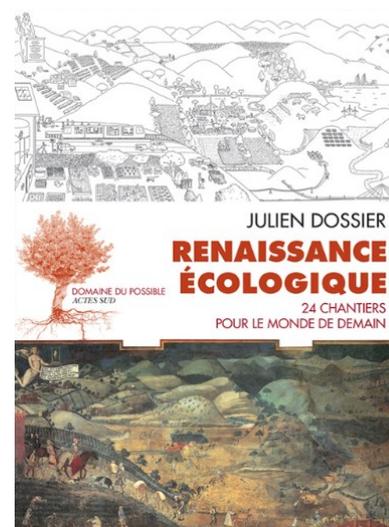
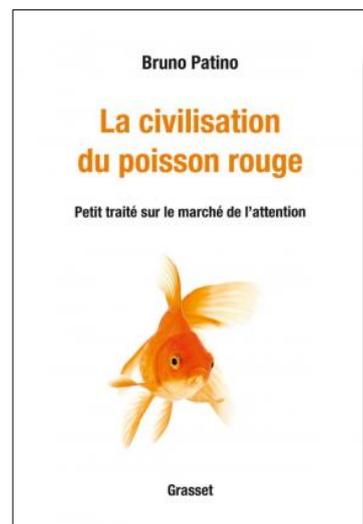
PRÉSERVATION DE LA PLANÈTE

Aujourd'hui, lors de l'atelier « La Méthode Naturelle : un atout pour la préservation de la planète », Françoise Diuzet, membre de l'ICEM44 nous a rappelé que nous avons du pouvoir pour changer les choses et aller dans le sens de la préservation de la planète. Pour ne pas continuer dans la même logique de consommation, il est nécessaire de repenser notre place dans le monde en nous positionnant comme un élément de l'univers parmi beaucoup d'autres.

Des pistes d'actions simples dans nos écoles :

- en tant que citoyen-ne : se retrouver 15 minutes une fois par semaine devant l'école pour parler de la planète, à 12h ou à 16h30 par exemple, avec les collègues, les parents, les enfants...
- dans la classe : lecture libre hebdomadaire de 30 minutes, de livres portant sur les habitats, les modes de vie, l'alimentation, les transports, la nature. Durant ce temps, l'enseignant peut aussi lire des livres pour lui. Puis présentation de ce que chacun a compris, appris.
- dans la classe : utiliser le coloriage géant proposé par J. Dossier dans son livre Renaissance écologique.
- dans la classe, faire les commandes de matériel scolaire avec les élèves
- à l'extérieur de la classe, la photo sous l'arbre : sortir une fois par mois pour prendre une photo de la classe sous le même arbre.

Retrouvez le film de l'atelier du 22 août 2019 en ligne sur le site de l'ICEM.



UNE IDÉE POUR LA RENTRÉE



Lettre collective de rentrée, lettres individuelles ou encore cartes postales (ici achetées sur le stand Odilon) à l'attention de chacun de nos élèves, pour bien démarrer l'année : c'est parfois le premier courrier de leur vie, et quelle joie pour eux de découvrir ça dans leur boîte aux lettres !
Un dispositif testé (et approuvé!) depuis quelques années au GD42.

Ce qui se joue ici et maintenant au congrès :

- > Se réunir jeudi 22 août dans l'amphi à 13h30 pour s'organiser, produire et agir : mettre en place une commission « luttes » qu'on essaiera de pérenniser. **Voté et adopté par les présent.e.s.**
- > Rédiger au nom de l'ICEM une motion contre les réformes Blanquer et contre la casse généralisée du service public. **Voté et adopté par les présent.e.s.**
- > Agir pour la convergence des luttes : afficher notre soutien aux Gilets Jaunes (photo de soutien avec port de gilets jaunes avant la soirée festive jeudi soir), aux urgentistes en grève (lien avec le CHU d'Angers) et aux autres acteurs-trices en lutte. **Voté et adopté par les présent.e.s.**
- > Organiser une manifestation (en méthode naturelle ?) au départ du congrès jusqu'au CHU d'Angers pour montrer notre soutien aux camarades en grève (constitution d'une caisse de grève). **Voté et adopté par les présent.e.s.**

Ce qui se joue après le congrès et sur le temps long :

- > Rappporter dans nos GD ou GS la nécessité d'apporter notre soutien aux Gilets Jaunes et, plus globalement, d'aborder la question de la lutte des classes. **Voté et adopté par les présent.e.s.**
- > Se créer des outils : aider les collègues qui débutent (ou pas) en pédagogie Freinet à se constituer des garde-fous pour se protéger et asseoir leur légitimité face à l'institution.
- > Construire un argumentaire clair de l'ICEM pour s'armer juridiquement contre Blanquer et agir à destination de nos collègues (possibilité d'utiliser le site-ressource « Bloquons Blanquer » et les sites des syndicats).
- > Envisager une date de convergence des actions entre académies (blocage des rectorats aux côtés des familles par exemple).
- > Rencontrer des collectifs ayant une autre habitude du militantisme, s'en inspirer et agir avec eux (collectif Adama Traore par exemple).

Ce qui relève d'actions individuelles s'inscrivant dans une démarche collective :

- > Pratiquer la fausse incompétence / le sabotage pour faire de la rétention d'informations (notes, résultats d'évaluations, etc.) => importance d'être nombreux-ses à prendre des postes de directeurs-trices d'école.
- > En tant que parents, inscrire systématiquement ses propres enfants dans les collèges et lycées de secteur (pas de contournement de la carte scolaire), voire dans un établissement expérimental !

Deux rappels ont été faits :

- > L'Université d'été des Enseignant.e.s et de l'Éducation 2019 se déroulera à la Cartoucherie de Vincennes du 26 au 28 août : c'est l'occasion de se rencontrer, de débattre et d'agir à plus grande échelle (lecture de la motion ICEM que nous aurons écrite).
- > La Biennale de l'Éducation Nouvelle est le lieu de rencontre entre plusieurs mouvements pédagogiques et d'éducation populaire (CRAP, CEMEA, ICEM, GFEN, FESPI) : c'est une occasion possible d'agir ensemble pour s'opposer aux réformes Blanquer.



Motion issue du congrès de l'ICEM-Pédagogie Freinet, suite à l'assemblée générale du mercredi 21 août

Les congressistes réunis à Sainte Gemmes sur Loire s'opposent à la loi Blanquer défendent l'école du peuple, matrice de l'émancipation collective des enfants.

Les congressistes ressentent un besoin non seulement de parler de pédagogie, mais aussi des réformes Blanquer et de l'environnement social dans lequel nous travaillons.

Le mouvement Freinet est dans son rôle car il y a une dimension d'engagement social dans la pédagogie Freinet.

Nous défendons un service public qui échappe à l'autoritarisme et s'oppose à la privatisation.

Nous considérons qu'il y a des convergences avec les gilets jaunes et les personnels en lutte dans tous les services publics contre les réformes qui le détruisent.

L'ICEM soutient tous les enseignant-e-s qui refuseront de faire passer les évaluations, d'en remonter les résultats et de participer à la mise en concurrence des écoles et des enseignant-e-s entre eux.

Nous nous appuyons sur nos valeurs pour une école émancipatrice pour refuser d'être des enseignant-e-s exécutants et nous défendons une place d'enseignant-e concepteur.

Nous refusons la prolétarianisation des enseignant-e-s et défendons la liberté pédagogique car ce sont les enseignant-e-s de terrain qui sont à même de savoir et de construire collectivement ce qui est bien pour leurs élèves.

Nous défendons l'école publique et tous les services publics.

Nous appelons à la résistance collective, aux sabotages pour refuser ces nouvelles directives : Non aux réformes Blanquer et à l'accroissement des inégalités sociales.

Non au fichage des enfants, non à la répression des élèves et des enseignants qui résistent.

Oui à l'école publique gratuite qui est un conquies social des enfants, de la maternelle à l'Université.

Oui à une éducation qui permette à chaque enfant de prendre sa part à l'avenir d'un monde plus juste et plus solidaire.



JCOOP, UN MAGAZINE, UNE MULTIPLICITÉ D'UTILISATION

Quand Jcoop arrive dans la classe... c'est la situation proposée à une vingtaine de congressistes ce mercredi matin.

Première découverte de la couverture du magazine et de la photo mystère au dos. Est-ce la peau d'un éléphant ? Des écailles ? Du lichen ? les propositions fusent mais quelle frustration s'il faut attendre la sortie du numéro suivant pour pouvoir vérifier la réponse sur les pages en ligne du magazine !!



Et puis chacun s'empare d'une rubrique, à 2, 3 ou plus. Et dans tous les coins de la salle, jusque dans le couloir, ça s'active.

Des ogresses posent problème à 2 chercheurs qui se sont attaqué au défi maths : « Là, j'essaie un truc... En tâtonnant comme les enfants, ça marche, mais là j'aimerais le faire avec la formule mais je me plante dans les équations...

$$x+1 = y-1 \text{ et } x-1 = 2x$$

Ah non !

Si, c'est $2x$

Non, c'est si on fait $x-1$ alors $y = 2x$.

Mais faut trouver le lien entre les deux ! Je ne sais plus comment on fait les « si » en maths poussées... Par tâtonnement, ça marche. »



A côté, c'est plus calme, on s'essaie à la technique graphique proposée, mais en variant les formes et les couleurs, la grosseur du trait, la taille de la figure avec application et concentration.

D'autres lisent histoires, exposés, poésies, certains essaient une création maths en s'inspirant de celle proposée. Et si on partage le cercle en 6, on garde les propriétés de symétrie ? Et avec un triangle comme figure de base plutôt qu'un cercle ?



Dans le couloir, une équipe un peu plus bruyante, appareil photo en main, discute. Les unes sont à plat ventre et essaient une prise de vue : un peu plus près, non un peu plus loin... et si on le mettait sur une chaise, le personnage ? Elles ont réussi les 4 premiers niveaux du défi techno, mais le cinquième oblige à essayer encore : plongée ou contre plongée ? Zoomer ou non ? S'approcher ou s'éloigner ? Enfin la photo qui convient ! Défi réussi !

Retour dans le groupe, chacun présente son travail et tous repartent convaincus ... Des classes recevront Jcoop à la rentrée, c'est sûr !

Nathalie & Le chantier JCoop



J.Magazine, un magazine pour les enfants, par les enfants

Vous êtes enseignant(e) en cycle I, en cycle II.
Vous travaillez en méthode naturelle et vous cherchez un outil pour articuler les productions de vos élèves.

Le J.Magazine vous propose différentes options. Les élèves peuvent:

- le lire dans le coin bibliothèque ou à la maison
- y puiser une source d'inspiration pour leurs ateliers d'expression libre
- participer activement à son contenu :
 - * en envoyant des idées (photos, textes, dessins, illustrations, BD, compte-rendus...)
 - * en votant pour l'histoire, la poésie, l'image qu'ils préfèrent
 - * en testant des fiches actives: bricolage, jardinage, cuisine

En prime, les enfants lisent, écrivent, travaillent en groupe, s'organisent.

Le J. Magazine est l'outil idéal pour pratiquer la méthode naturelle. Il peut être le cœur de votre vie de classe.

Imaginez-vous partez des réalisations de vos élèves, vous les alimentez grâce aux différentes rubriques, vous les communiquez à d'autres classes et cerise sur le gâteau : vous êtes choisi pour être édité...mais pas toujours.

Vous pouvez aussi entrer dans le chantier J.Magazine, à votre rythme par la relecture, le choix de BD.

Nous nous réunissons 2 fois par an lors de 2 stages: l'un pendant les vacances de la Toussaint, l'autre au Printemps, sur temps scolaire. Le reste se fait par messagerie.

Pour nous contacter: j.magazine@icem-freinet.org

Pour être classe-test, aller sur Coop'ICEM > Rubrique Revue > J.Magazine

Pour plus d'infos, venez nous rencontrer sur le stand, dans le gymnase.



COIN DES ENFANTS

Texte de Nadia, du groupe des enfants

Je m'appelle Nadia, j'ai 9 ans et j'habite en Pologne. Ce matin j'ai commencé mes activités par les stylos 3D, j'ai aussi joué au babyfoot et lu des livres. Après le déjeuner je suis revenue au coin des enfants et après un temps libre nous sommes sortis jouer dehors aux pistolets à eau.

Nadia

J'ai cheminé lentement jusqu'à Angers, jusqu'au congrès : le cinquante-quatrième. Mon premier !
J'ai déposé là quelques cailloux. Pas de retour – pas de Petit Poucet. Non.

J'ai déposé là quelques cailloux qui pesaient sur mon cœur.

Trois.

Un caillou sur lequel est écrit : *pour vivre heureux, vivons caché*. Je l'ai porté dix ans ; il était lourd.

Un caillou sur lequel est écrit : *tu n'es pas autorisée*. Il a bloqué ma porte cinq années durant.

Un caillou sur lequel est écrit : *tu es seule*. (C'est un caillou magique : il revient toujours dans ma poche. Même quand je le jette très loin.)

Je vais repartir maintenant plus légère. Plus libre. Plus audacieuse, peut-être ?

Avec un trou dans la poche, au cas où.

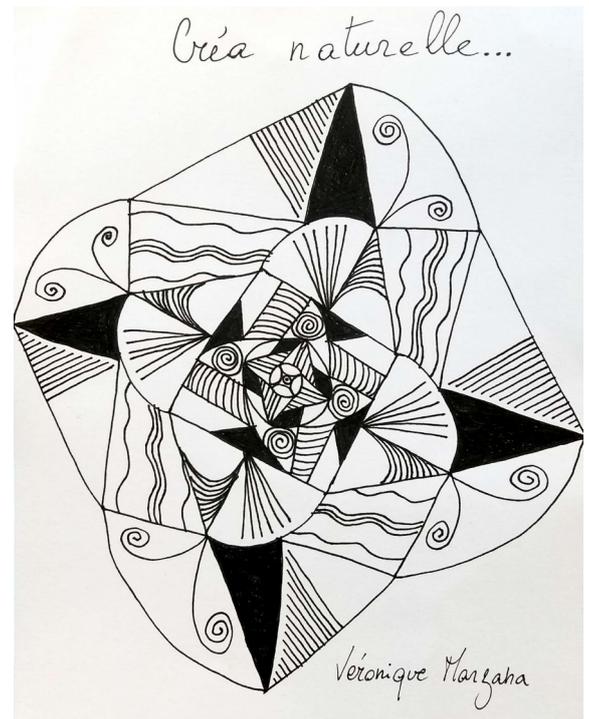
Marjorie

Jardin ouvert aux quatre vents

Eclat du silence approfondi par l'écho

Germes d'effractions

François



UN TEMPS DE RENCONTRE : SECTEUR SECOND DEGRÉ

Un temps de rencontre du second degré à l'ICEM

Ce moment organisé de façon informelle a réuni une quarantaine de congressistes de France et de Belgique, enseignant en collège et en lycée.

Le secteur se construit d'année en année en fédérant des groupes qui ont déjà des habitudes de travail, des réunions pérennes, des productions. Actuellement existe une petite dizaine de groupes actifs en France.

Nous sommes donc nombreux à mener des expériences et nous devons faire connaissance afin de les échanger.

Le secteur second degré a désormais un budget de fonctionnement à l'ICEM avec un rapport d'activité annuel qui signe concrètement son existence.

Nos outils de liaison

- Une liste de diffusion : secteur.2d@icem-freinet.org

- *Mammoth*, un bulletin de liaison à périodicité variable, nourri des apports des uns et des autres, collectés lors de nos rencontres. Ce document de quatre pages existe depuis le dernier congrès : il est disponible sur le site et peut être imprimé pour être déposé dans nos salles des professeurs. Son mode de fonctionnement sera revu lors de notre prochain temps de rencontre, notamment le format et la finition des textes à proposer.

Les temps de rencontre du secteur en 2019-2020

Un stage second degré lors de la fédération de stages durant les vacances d'automne 2019 en Saône et Loire

Des stages en chantier de production : une collecte de nos pratiques va aboutir à une édition. Ces temps de travail allient production et formation.

À suivre <https://www.icem-pedagogie-freinet.org/node/58242>

LE CHANTIER BTJ

Le chantier "BTj" est un groupe de travailleurs de l'ICEM

Nous produisons des écrits documentaires pour permettre aux enfants d'être autonomes dans la préparation de leurs conférences, exposés, recherches,... dans le cadre de la classe.

Mettre à leur disposition des écrits compréhensibles et des informations justes sur les sujets les plus divers, c'est leur permettre de construire leur propre compréhension du Monde.

Le savoir rend libre, c'est un gage d'émancipation.



Bibliothèque
de Travail
Junior

Chaque classe, chaque enseignant peut participer à l'élaboration des FTj (fiches) ou BTj (revues) selon ses possibilités :

- en relisant les manuscrits avant l'édition pour vérifier qu'ils sont compréhensibles par le plus grand nombre
- en proposant des reportages, des enquêtes susceptibles d'apporter des connaissances documentaires
- en proposant ses propres images pour illustrer un sujet en gestation
- en écrivant tout ou partie d'une BTj avec sa classe, **avec l'aide** du chantier BTj
- en participant à l'un des deux stages annuels du comité de rédaction de Btj.



Pour commencer, vous pouvez aussi vous abonner à Btj. Vous recevrez alors 5 BTj, une dizaine de FTj et vous aurez accès à encycoop (le site internet qui regroupent l'ensemble des BTj et FTj publiées

LES EDITIONS ODILON

Pensez à passer au stand si...

- ** si vous voulez voir la liste des "clients Odilon" de votre département
 - ** si votre GD organise en début d'année scolaire une réunion "ouverte", on peut envoyer un mail pour y inviter des collègues qui connaissent Odilon, mais qui n'ont pas de contact avec le GD
 - ** si vous avez envie d'avoir des contacts GD/Odilon durant l'année (par exemple pour qu'Odilon oriente vers le GD des collègues en demande d'infos pédagogiques)
 - ** si vous avez égaré un livret Odilon ou Histoire de lire, une page d'un fichier, une fiche-réponse... et
 - ** si vous avez pensé à noter le numéro manquant, on peut peut-être vous dépanner
 - ** si vous voulez emporter une commande (même si le bon n'a pas encore été remis à la Mairie...)
 - ** si de temps en temps, dans votre département, vous organisez une réunion ouverte, une présence à l'Iufm, une journée des Éditeurs, une action avec l'OCCE...il peut être intéressant de proposer des documents faciles à lire, et peu onéreux. Pensez à l'offre spéciale Congrès : vous pourrez acheter (30 €) un lot 20 Odidocs parmi les plus demandés (Travail individuel, Troc de trucs, Kamishibaï, Une journée dans la classe de...).
- Dès que vous en avez vendu 10, vous avez récupéré votre mise, et les 10 autres sont pour le GD



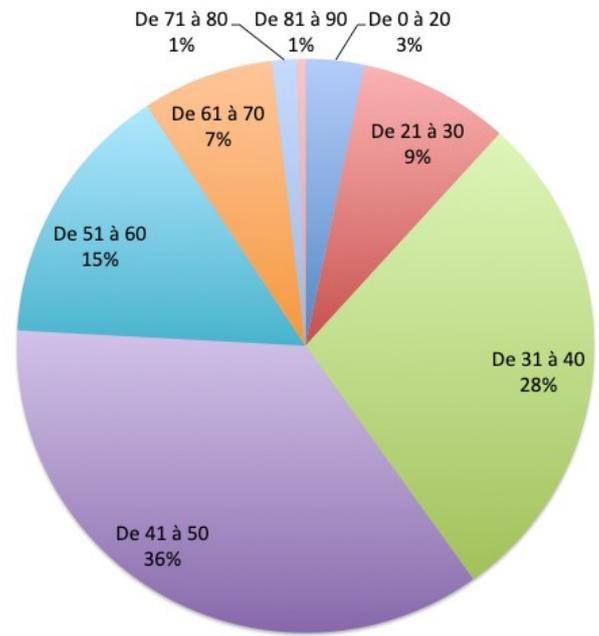
DES CHIFFRES ET DES LETTRES

STATISTIQUES DU CONGRÈS

LES STATISTIQUES DU CONGRÈS

Moyenne des âges	43 ans
Médiane	43 ans
% femmes	75,43%
% hommes	23,79%
% autre	0,78%
La plus âgée	78 ans
La plus jeune	4 ans
Le plus âgé	87 ans
Le plus jeune	un mois et demi

Répartition des âges :



16 pays sont représentés au Congrès cette année, sauras-tu les retrouver ?

C L A B R E S I L E X Y K N C O R A M T
 Z J A K A F E P U O Z X X W Q K H D Z Q
 S Ç U A D C T D N T A F F Y A U G U R U
 E C X A E H P Ç C I Z R L F U L S C A R
 L Y M R Z K Y K C M Ç E N G O L O P B K
 G V G I P A G M Q Z S J D J K Z I H E E
 X G P U O A E U J T M M V P G H R B Q G
 Q Z C I I T E D Z L E A M W E I R F V Z
 P R J L C B T R Q N N L W Y J R Y W K R
 U Ç A P E S R U I G G Y G S X N O V Q P
 L M C C Z S X H T N A G E X U Ç L U W A
 V H N Y E Q C L C Ç M T N L P I J K A N
 R Q F J C P W O P P E Y N F Y I S C L E
 X U X Z N I C J V S L R H O F E U S G I
 I T H E A R H A R N L Ç O H B B M F E L
 F B F Y R Ç K D M Q A C E S H N U S R A
 R C U T F D E M J K G Ç D E J V Z M I T
 R O V S G X V L Ç T U E I V Z Y C R E I
 C E U Q I G L E B E E E P C K Y W I A T
 R T U Z F H U I V Ç H G G N D L O E V N

ATELIER DES CLOWNS : RÉCIT D'UN CONGRESSISTE

Ce jeudi, Daniel Gostain et Marie France Duflot ont fédéré une vingtaine de personnes autour de ce thème. J'y étais et j'ai passé un moment très enrichissant. Nos trois intervenants alias Chlémil, Pépito et Chabotte Tripouille (si vous ne les avez pas vus et entendus lors de ce congrès, c'est que vous n'y étiez pas!) nous ont parlé de la genèse de leur projet qui consistait à réfléchir sur ce qui empêchent les enfants d'apprendre et comment on peut aborder ce thème, trouver des solutions etc. Ils nous ont présenté leurs vidéos à retrouver sur le site www.empechementsaapprendre.com, également disponibles en DVD (voir auprès d'eux!)

Nous avons discuté sur comment exploiter leur travail (énorme boulot, félicitations!) dans nos classes que ce soit en maternelle, primaire ou secondaire.

Et oui même dans le secondaire, je pense que nos élèves apprécieront de voir ces vidéos qui montrent des situations qui ne se passent pas à l'école mais qui peuvent leur faire écho.

Pour ma part, professeur d'anglais et passionnée de théâtre, je compte bien réinvestir ce travail dans mes classes en

anglais, sous formes de saynètes suivies de débats ou même dans le cadre de la vie scolaire. Bref, merci à nos trois clowns, ils ont illuminé notre début de journée et je vous engage à aller voir ce qu'ils font car on a tous des enfants qui (s)empêchent d'apprendre dans nos classes.

Murielle Bouré



DES RESSOURCES POUR LA PRATIQUE ARTISTIQUE

Pour démarrer par les pratiques artistiques, des ressources pour l'enseignant-e conseillées par une participante à l'atelier « Démarrer par les pratiques artistiques »

-« *imaginations* » (4 CD), cycle 1

- « *musique au quotidien au cycle 2 : de la grande section au CE1* », Annie Bachelard, Daniel Coulon, Jean-Paul Loisy, CPEM Bourgogne, 2 CD, 69 euros

Chants, jeux vocaux, écoute, activités rythmiques, codage-décodage, expression corporelle, activités instrumentales. Progression et fiches clés en main.

-*Musicabrac 1-2-3*

CD de compilation de musiques variées utilisables pour l'écoute et l'expression corporelle, CPEM de Bourgogne

- « *chante, danse, écoute* », environ 20 euros, CPEM de Bourgogne

Pour tous niveaux : chants avec bandes son, musiques pour l'écoute et l'expression corporelle.

Les CD des CPEM sont en vente à Canopé à Dijon.

Trouve les 5 points communs entre ces deux images.



AU REVOIR



TOPETTE C'EST FINI.

MERCI POUR CE CONGRÈS !

